

# **EXPOSE**

**PREMIERE ANNEE SCIENCES  
ECONOMIQUES ET DE GESTION**

**Élaboré par : NGONGANG SPENSER PATRICK**

**Le marché est – il toujours garant de l'efficacité  
économique ?**

# Plan détaillé

## Introduction

**Accroche :** la fin de la décennie 80 avec la chute du mur de BERLIN symbolise l'effondrement des systèmes économiques centralisées et planifiées et semble annoncer la supériorité définitive du marché pour la régulation de l'activité économique.

A cette époque le libéralisme économique progressa rapidement. Mais la crise financière qui frappe le monde entier depuis 2007, puis la contamination de l'économie réelle soulèvent de nouvelles questions quant à sa réelle efficacité à réguler l'activité économique.

### **Définition des termes du sujet :**

**Le marché :** Lieu de rencontre entre les offreurs et les demandeurs d'un même type de bien. Cette rencontre détermine les quantités échangées du bien et le prix de ce bien.

**L'efficacité économique :** La meilleure allocation des ressources, la meilleure utilisation des ressources rares devant permettre une meilleure satisfaction des besoins illimités.

**Problématique :** Dans quelles mesures et surtout dans quelles limites les mécanismes de marché sont – ils efficaces pour réguler correctement l'activité économique ?

**Annnonce du plan :** Pour répondre à cette question, nous montrerons dans une première partie comment les mécanismes du marché sont pertinents pour coordonner les actions décentralisées des agents et nous démontrerons dans un second temps que le marché lui-même connaît certaines défaillances et imperfections qui rendent nécessaire un second mode de coordination, sous l'égide de la puissance publique qu'est L'ETAT.

## Développement

### Partie I : Le marché permet globalement l'efficacité économique

#### **Les mécanismes des marchés permettant une meilleure efficacité des intérêts privés :**

Nous citons ici :

Les mécanismes de l'offre et de la demande. La détermination du prix d'équilibre et de la quantité d'équilibre qui sont des optimums économiques.

Les agents qui sont réputés rationnels ont des comportements de maximisateurs (recherche du profit maximum pour les producteurs et de la satisfaction maximale pour les consommateurs).

Les mécanismes de la concurrence entre les intérêts personnels décentralisés est un principe permettant l'efficacité et l'innovation, garantissant en permanence la présence des offreurs les plus performants, sous condition d'une concurrence proche des conditions de concurrence pure et parfaite (atomicité, homogénéité, fluidité, transparence)

A ces conditions et selon ces mécanismes, « la main invisible » d'Adam Smith permet alors de concilier intérêt individuel et intérêt général pour atteindre le bien être maximum, dans la limite de la rareté des ressources disponibles. En définitive, c'est la supériorité informationnelle du marché et sa suprématie qui conduisent à la situation d'optimum économique.

### **L'histoire économique valide globalement cette suprématie du marché**

#### ***La coordination centralisée du système économique a montré son inefficacité.***

Quelques preuves :

Le fonctionnement des économies centralisées : Décision administrative et planification impérative ; les agents ne sont des exécutants d'une coordination centrale.

La faillite économique des économies centralisées. Impossible de coordonner la production de biens de consommation diversifiés destinés à satisfaire des besoins illimités et hétérogènes ; absence d'incitation des agents à l'efficacité économique du système (Pénurie ; faiblesse du niveau de vie ; gaspillage et croissance anémique)

Les économies centralisées ont disparu et les anciens pays à économie centralisée sont en transition vers une économie de marché.

#### ***Les pays à économie de marché sont ceux qui ont connu un niveau de développement économique.***

Quelques preuves :

Les pays développés ont été les premiers à suivre le modèle de l'économie de marché (avec des variantes importantes). Le système économique de marché et la dynamique du capitalisme (qui selon F. Braudel) sont essentiels dans cette réussite économique.

Les économies émergentes actuelles sont celles qui suivent les règles de fonctionnement de l'économie de marché. Elles se sont notamment insérées dans la division du travail et des processus productifs.

***Transition : si globalement, il est indéniable de conclure à une efficacité économique des mécanismes de marché, il ne faut pas oublier que le marché peut dans certains cas se montrer totalement inefficace, voire connaître de terribles défaillances qui justifient les interventions et la régulation de la puissance publique.***

## **Partie2 : Le marché connaît pourtant des défaillances et des limites qui nécessitent d'autres régulations économiques.**

### **Le marché ne peut pas prendre en charge toute l'activité économique.**

#### *Quelques problèmes*

Le problème des biens collectifs purs (principe de non exclusivité et de non rivalité) qui font que ces biens n'ont pas de prix (car pas de coût marginal) ils ne peuvent donc pas être fournis par le marché et des agents privés en recherche de profit maximum.

Le problème des externalités qui ne peuvent pas être intégrées dans le système des prix et ce qui constitue une imperfection des marchés. L'entreprise polluante n'a aucun intérêt à limiter ses pollutions en absence de réglementations publiques et l'entreprise n'engage pas de R&D et d'innovation tant qu'il n'existe pas une protection de la propriété intellectuelle, donc une limite au principe de la concurrence.

Le cas des monopoles naturels qui sont présents dans les activités nécessitant un réseau coûteux. Là le principe de concurrence et donc de marché n'est pas efficace. La présence de réseaux concurrents aboutirait à un gaspillage de ressources.

### **Le marché connaît des défaillances qui nécessitent l'intervention de la puissance publique**

La concurrence tue la concurrence : la libre concurrence aboutit à la disparition des offreurs et à la formation des monopoles dont les prix ne correspondent plus à l'optimum économique (la rente de monopole). Dans d'autres cas la concurrence imparfaite conduit à des comportements non concurrentiels comme des ententes au sein des oligopoles ou à la domination de l'offre sur la demande en cas de concurrence monopolistique. La concurrence ne doit pas être trop imparfaite, mais elle doit être moralisée et codifiée. La puissance publique joue ce rôle de régulation de concurrence en interdisant certaines pratiques et en surveillant les comportements des acteurs économiques (par exemple loi sur l'abus de position dominante ou droit du consommateur...)

L'aveuglement du marché conduit à l'irrégularité du progrès économique. Les cycles économiques de court terme et moyen terme montrent les limites de l'autorégulation du marché. Une croissance qui débouche souvent sur la surchauffe et l'inflation, ou bien sur la récession et le chômage. L'État au moyen de politique de relance keynésienne ou de rigueur plus libérale doit alors par ses interventions remettre les forces du marché sur le sentier de l'expansion et de la croissance.

Les défaillances du marché conduisent à des crises majeures. La crise de 1929, les crises financières et bancaires des deux dernières années du XX<sup>ème</sup> siècles et bien sûr la crise économique actuelle provoquée par la crise des crédits hypothécaires (dits suprimés) montrent les limites des forces du marché à s'autoréguler. Les motivations de profit alliées à des capacités d'innovation très importantes font que le système peut s'emballer et oublier tout principe de précaution et qui peut conduire au tsunami économique dans un cadre de mondialisation caractérisée par une forte densité des interdépendances.

### **Conclusion**

Globalement les économies de marché semblent être les plus efficaces et les plus performantes permettant une bonne coordination entre les décisions décentralisées et autonomes d'une multitude d'agents économiques.

Ce succès ne doit pas nous faire oublier les insuffisances et défaillances du marché, particulièrement dans une économie mondialisée où les conséquences sont décuplées, comme le tend à prouver la récession mondiale qui se déploie sous nos yeux.

L'État reste et jouera un rôle important dans l'institution du marché. Il doit encadrer et surveiller et poser des limites aux comportements individuels des agents. Le problème qui se pose d'ailleurs est celui de la nécessité d'une régulation des activités économiques au niveau mondial (Quelles institutions ?)

### **Ouverture**

Par ailleurs, il est une autre réalité que de constater qu'il existe une autre sphère d'activités humaines non marchandes, très importante, puisque plus d'un tiers des pays développés, en moyenne échappent aux logiques marchandes. Il s'agit du Sociétal et du Social qui, s'ils doivent être autonomisés par rapport aux logiques économiques marchandes, ne sont pas pour autant totalement indépendantes (la densité et la qualité de la protection sociale ont des répercussions sur les performances micro et macroéconomiques)

Une économie mixte semble finalement promise à un bel avenir, surtout pour affronter les défis de demain, à savoir inventer une croissance écologiquement soutenable capable de satisfaire nos besoins et ceux des générations futures.

